

# ILS ONT DEPLACÉ LA CORSE

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:*

[\*christian.moriat@orange.fr\*](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue de l'absurde pour 2H ou 2F (Ou mixte)**

**Humour ethnographique**

**Durée : 4mn**

**A** : Tu connais la dernière ?

**B** : Noon ?

**A** : Ils ont déplacé la Corse.

**B** : Comment ça ? Elle n'est plus dans la Méditerranée ?

**A** : Non. Maintenant, elle est en Bretagne.

**B** : Où ça ?

**A** : Dans le Golfe de Saint Malo.

**B** : Depuis quand ?

**A** : Depuis ce matin.

**B** : Mais oui ! ?

**A** : (*Bas*) Ca a été décidé en Haut-Lieu !

**B** : Aah ! ? Et pourquoi donc ?

**A** : Pour deux raisons. D'abord dans le cadre des économies d'énergie. Au prix où est le gasoil. Ca faisait beaucoup trop loin.

**B** : Il n'y a pas de petites économies.

**A** : Aujourd'hui, l'Etat rogne sur tout.

**B** : On voulait y aller au mois de Juillet avec ma femme... Mais après avoir calculé le prix de l'essence, celui du péage pour les autoroutes et celui du ferry, c'est quand même vrai que ça fait des vacances qui reviennent chères.

**A** : Maintenant, de Paris, ça te fera moins loin.

**B** : Et les gens? Qu'est-ce qu'ils en pensent ?

**A** : Les Malouins, quand ils ont ouvert leurs volets, ce matin, ils ont dit : « Tiens ! Une île !? »  
Puis, ils sont repartis se recoucher.

**B** : C'est tout ?

**A** : C'est tout.

**B** : Il est vrai qu'on s'habitue à tout. Le Gouvernement nous a tellement habitués à pire, que maintenant, les gens sont blindés.

**A** : Un peu plus, un peu moins...

**B** : Et les Corses ? Ca a dû les faire suer de déménager ?

**A** : Surtout qu'on ne les avait pas prévenus !

**B** : Noon!?

**A** : On avait tellement peur qu'ils refusent.

**B** : Je me doute.

**A** : C'est pour ça que ça s'est fait en pleine nuit.

**B** : La tête qu'ils ont dû faire le lendemain, en voyant la Tour Quic-en-Groigne !

**A** : Ce sont les cornemuses et les bombardes qui les ont réveillés. Au début, ils avaient cru qu'ils étaient attaqués par les Bretons. Ceux-ci leur ont expliqué. « Non. Non. On est venu vous souhaiter la bienvenue. C'est tout. »

Puis des experts sont arrivés pour expliquer aux habitants de l'Ile de Beauté qu'il valait mieux qu'ils soient rattachés au Continent.

**B** : Parce qu'il y en avait qui n'avaient rien compris ?

**A** : Naturellement. - Il y en a toujours qui ne comprennent rien... - Alors, patiemment, nos dirigeants se sont mis devant un tableau noir. Ils ont pris une craie. Ont fait des dessins.

Des schémas. Des tas de croquis. Bref, ils leur ont expliqué l'inexplicable. Comme d'habitude.

**B** : Parce qu'ils ont préféré leur expliquer après ?

**A** : Bien sûr. Sinon, avant, ils n'auraient jamais voulu. Pour toi qui es Parisien, imagine qu'on te propose de déplacer Paris dans les faubourgs de Vladivostok ou de Ouagadougou ?

**B** : C'est que je ne voudrais pas !

**A** : Tu vois bien ! C'est pourquoi mieux vaut expliquer les choses après, plutôt qu'avant.

**B** : Les Corses ont dû être furieux !?

**A** : Forcément. Mais deux ou trois verres de chouchen plus tard, ils ont fini par trouver l'idée géniale.

**B** : C'est vrai qu'au nom du rapprochement des peuples... il n'y a rien de tel.

**A** : Comme ça, on a une France plus solidaire. Une France sans particularisme. Une France à la pensée unique. En résumé, une France qui

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)